

Changements climatiques holocènes en Méditerranée occidentale: mise en place du climat méditerranéen

Guy JALUT

(Professeur à l'Université Paul Sabatier - Toulouse III)

Introduction

Dans le nord-ouest du bassin méditerranéen, les études palynologiques de dépôts holocènes provenant de sites lagunaires¹ montrent qu'entre le début de l'Holocène, vers 10000 BP*, et environ 4000 BP, les pollens des arbres à feuillage caduc sont abondants. Ils dominent le plus souvent ceux des arbres à feuillage persistant. Ce fait a été généralement interprété comme la conséquence de l'existence d'un climat méditerranéen sub-humide. Pendant de nombreuses années, il a été admis que durant l'Holocène, dans le bassin méditerranéen occidental, le climat avait été stable et de type méditerranéen, c'est-à-dire caractérisé par la sécheresse estivale. Récemment, sur la base des observations précédentes et de nouveaux résultats, certains auteurs² ont considéré qu'avant 6000 BP, en raison d'hivers plus froids et de précipitations plus abondantes que de nos jours durant la période de végétation, les steppes et les formations arbustives xérophiles de la rive nord de la Méditerranée, étaient absentes. À leur place se développaient des chênaies sempervirentes ainsi que des forêts d'arbres caducifoliés. Les formations basses sclérophylles et xérophiles actuelles, caractéristiques de conditions climatiques plus chaudes et plus sèches, ne se seraient installées qu'à partir de 6000 BP.

Cette extension progressive des végétaux sclérophylles en région méditerranéenne durant la seconde moitié de l'Holocène a été, et est encore, interprétée par certains comme la conséquence de l'action de l'homme³. D'autres font cependant ressortir le

¹ Bernard, 1971; Planchais, 1982; Planchais et Parra Vergara, 1984; Planchais, 1985; Laval et Médus, 1994; Riera et Mora, 1994; Prentice *et al.*, 1996.

* Dans le texte comme dans les figures, les âges correspondent à des âges 14C non calibrés.

² Prentice *et al.*, 1996.

³ Pons, 1981; Barbero, 1990; Quezel, 1999; Pons et Quézel, 1998.